

de ses revenus ; & le sort de ce Royaume ne doit plus tarder conséquemment à se fixer d'une manière ou d'autre : les maux y sont toujours extrêmes pour la dévastation qu'il a soufferte du côté des Confédérés, & qu'il souffre toujours à cause de la quantité de troupes étrangères qui l'épuisent de plus en plus en subsistances dans toutes ses parties.

Voilà ce qu'on peut rapporter en racourci de la Pologne. Nous y ajouterons le contenu d'un avis reçu de *Grodno*, Capitale de la *Lithuanie*, daté du 26. Mai, & qui porte ce qui suit.

« Treize cens Baskires sont arrivés ici venant
 » de *Minsk*. Ces nouveaux hôtes acheveront la
 » ruine du Pays. Ce sont des hommes d'une
 » figure affreuse. Quelques-uns d'entre-eux
 » se servent de sabres & d'armes à feu, le reste
 » est armé d'un carquois & n'emploie que la
 » flèche. Il y a un grand nombre de ces bar-
 » bares aux environs de *Slonia*, les autres sont
 » à *Wilna*. Nos prairies, nos seigles, nos
 » grains de toute espèce sont la proie de leurs
 » chevaux. On ne sauroit prévoir combien de
 » terns nous serons désolés par ce nouveau
 » fléau ; tout ce qu'on sçait c'est que ces trou-
 » pes attendent ici des ordres de *Varsovie* pour
 » leur destination ultérieure. »

Ces Baskires, comme on les dépeint, sont un peuple hideux & féroce ; ils parlent la Langue Tartare ; ils ne mangent point de porc, mais ils se nourrissent de toutes les autres espèces de viande & entre-autres de la chair de cheval, de chat &c. Il n'y a parmi eux ni règle ni discipline ; ils n'obéissent pas à leurs Chefs, & ils se permettent tous les excès imaginables : ils sont logés 16 ou 18 ensemble dans une même maison :